

Luc 16.19-31 : La vie ce n'est pas Coco

Aujourd'hui c'est le 31 octobre. On a changé d'heure, mais c'est également Halloween, la fête des morts. L'occasion de récolter un maximum de bonbon gratuitement, de se déguiser, de faire la fête, de regarder des films, série qui font peur ou qui sont liés à ce jour. En ce moment, il y a la famille Adams 2, si vous êtes grand classique Disney, vous pouvez revoir l'étrange Noël de Monsieur Jack, ou encore Coco.

Bref il y a plein de possibilité, pour occuper votre dimanche après-midi ou même votre lundi pour ceux qui ont le privilège de ne pas travailler les jours fériés. Ce matin j'aimerais faire avec vous quelque chose qu'on fait habituellement à Halloween, j'aimerais vous raconter une histoire qui fait peur, une histoire qui parle de morts.

Il était une fois deux hommes, tous les deux étaient des descendants d'Abraham. L'un d'eux était un homme riche, il avait énormément d'argent, il avait les plus beaux vêtements qu'on peut imaginer, des vêtements qui coûtent chers, les plus belles marques. Tous les jours de sa vie ce n'étaient que festins et plaisirs.

Bien sûr cet homme avait une grande villa, une belle grande maison où il faisait ses festins. Et cette grande villa, elle avait un portail pour pouvoir y accéder. Et juste devant ce portail, il y avait ce deuxième homme, on peut même dire qu'il était couché devant le portail de la villa. Cet homme, il s'appelait Lazare. Il était très pauvre et aussi très malade. Il avait des plaies sur tout son corps, des plaies purulentes.

Lazare avait faim, mais il était pauvre et malade, il n'avait pas de quoi se nourrir. Il aurait tellement voulu calmer sa faim, en mangeant les miettes qui tombaient de la table du riche, lui qui faisait tous les jours de si grand festin. Oui les miettes, les restes, la nourriture qu'on laisse pour les chiens, cela aurait pu calmer sa faim, mais il n'y avait rien. Les chiens justement étaient là, et ils venaient lécher les plaies purulentes de Lazare.

Un jour, les souffrances du pauvre Lazare prirent fin. Il mourut, et les anges l'emportèrent auprès d'Abraham son ancêtre son père. Puis les festins et plaisirs quotidien de l'homme riche prirent fin également car à son tour il mourut et on l'enterra. Il arriva dans un lieu, le séjour des morts. Et dans ce lieu il souffrait cruellement. Il était là, dans sa souffrance et il leva les yeux et aperçut, loin, très loin, Abraham, et Lazare à côté de lui.

Alors il s'écria : « Abraham, mon père, je t'en supplie, aide-moi ! Aie pitié de moi ! Envoie donc Lazare, qu'il trempe le bout de son doigt dans l'eau et me rafraîchisse la langue, car je souffre horriblement dans ces flammes. ». Vous avez remarqué, il aperçut et reconnu de loin

Lazare, il l'a appelé par son nom, nul doute que notre homme riche connaissait bien, son voisin, son prochain le dénommé Lazare.

Mais revenons à notre histoire. L'homme riche supplie Abraham et Abraham lui répondit : « Mon fils, souviens-toi de combien de bonnes choses tu as joui pendant ta vie. Oui souviens-toi des grands festins, souviens toi de tous ces plaisirs que tu as connus pendant ta vie. Tandis que Lazare tu t'en rappelles il était pauvre, il n'avait rien à manger et il avait des plaies purulentes, bref il n'a connu que des malheurs. A présent, ici, c'est lui qui est consolé, tandis que toi, tu es dans les tourments, dans la souffrance. Et puis, il y a maintenant un immense abîme entre nous et vous et, même si on le voulait (comprenez que Lazare et Abraham ne voulait), même si on le voulait, on ne pourrait ni franchir cet abîme pour aller d'ici vers vous, ni le traverser pour venir de chez vous à ici. »

De leur vivant, il n'y avait qu'un simple portail qui séparait Lazare et l'homme riche, un simple portail qui séparait les festins quotidiens de la faim. Un simple portail qui aurait pu être franchi pour que Lazare puisse avoir les miettes qui tombaient de la table. Mais aujourd'hui dans le séjour des morts, il y a un abîme infranchissable entre Lazare et l'homme riche. Si l'homme riche pouvait hier agir sur la situation de Lazare, aujourd'hui Lazare ne peut agir sur la situation de l'homme riche.

L'homme riche se résigne, il comprend qu'il a mal agi de son vivant, il comprend qu'il aurait dû faire autrement, qu'il est trop tard pour lui. Mais il n'est peut-être pas trop tard pour ses proches. Il dit alors à Abraham : « Dans ce cas, je t'en conjure, père, envoie au moins Lazare dans la maison de mon père, car j'ai cinq frères ; qu'il les avertisse pour qu'ils n'aboutissent pas, eux aussi, dans ce lieu de souffrance. ». Il est sympa le frère, il ne veut pas que les autres connaissent le même sort que lui. En même temps, il est quand-même gonflé, il a passé sa vie juste à côté de Lazare, il le connaissait, et il ne s'est jamais préoccupé de lui mais maintenant le pauvre Lazare ne peut même pas reposer en paix c'est Lazare qui doit aller tremper son doigt dans l'eau pour rafraîchir sa langue, c'est Lazare qui doit aller avertir ses 5 frères.

Mais de toute façon Abraham, il va lui dire que c'est trop tard et que de toute façon ses frères ont déjà ce qu'il faut, Abraham il dit à l'homme riche : « Tes frères ont les écrits de Moïse et des prophètes, qu'ils les écoutent. Ils ont la Parole de Dieu qu'ils l'écoutent ! ». Mais l'homme riche cette réponse ça ne lui convient pas. « Non père Abraham. Ok ok, ils ont les écrits de Moïse, les prophètes et tout, mais si quelqu'un revient du séjour des morts et va les trouver pour les avertir, c'est sûr qu'ils changeront. »

Mais Abraham finit par lui dire : « S'ils n'écoutent ni Moïse ni les prophètes, ils ne se laisseront pas davantage convaincre par un mort revenant à la vie ! »

Fin de l'histoire

Quelle est la morale de cette histoire ? Faites le bien tant que vous êtes vivants ? ça va bien au-delà. Tant que nous sommes vivants écoutons la Parole de Dieu, mettons-là en pratique car un jour il sera trop tard, un jour nous serons séparés de Dieu pour l'éternité. Ecouter la Parole de Dieu c'est aimer Dieu et aimer son prochain comme soi-même, tant de choses peuvent nous empêcher de voir ceux qui souffrent autour de nous, tant de choses peuvent nous empêcher d'écouter la Parole de notre Dieu.

Frères et sœurs la vie ce n'est pas le dessin animé Coco, il n'y a pas el dio de los muertos, le jour des morts où ceux-ci peuvent interagir avec nous, nous conseiller, nous avertir. La vie ce n'est pas le Noël de Monsieur Scroodge où les fantômes viennent vous voir pour que vous puissiez échapper à votre destinée. Nous avons ce qu'il faut pour changer de vie, nous avons ce qu'il faut pour changer de comportement.

Cette histoire est terrifiante Après la mort c'est trop tard, il y a un abîme infranchissable entre ceux qui sont avec Dieu et ceux qui n'ont pas écouté sa Parole, il n'y pas de pont entre les deux. S'il n'y a pas de pont entre les deux, chers amis, il y a un pont entre ciel et terre. Le Dieu trinitaire dans son grand amour à créer un pont entre ciel et terre. Dieu le Fils s'est incarné, par sa vie, son enseignement, sa mort et sa résurrection il nous montre le chemin qui mène à Dieu le Père, et c'est Dieu le Saint-Esprit qui nous aide à marcher sur ce chemin. Ce pont entre ciel et terre il peut être franchi, il suffit de croire en l'œuvre de Jésus. Il suffit de croire qu'il est mort pour nous afin que nous ne soyons plus séparés de Dieu, afin que nous ayons notre place aux côtés d'Abraham. Il n'est pas trop tard pour croire, mais une fois mort il sera trop tard, il n'y aura pas de seconde chance.

Frères et sœurs pour la plupart d'entre vous, vous avez déjà franchi ce pont et vous avez votre place auprès d'Abraham, mais peut-être qu'à travers cette histoire notre Seigneur nous dit qu'il y a sûrement dans notre vie des occupations qui nous empêchent de voir les Lazares qui sont près de nous, il nous dit aussi peut-être qu'il y aura toujours des Lazares prêt de nous et que chaque Lazare que nous aidons, chaque Lazare que nous soutenons c'est Jésus que nous aidons, c'est Jésus que nous soutenons, c'est Jésus que nous servons car il le dit lui-même « chaque fois que vous avez fait cela à l'un des plus petits d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait ».

Que l'Esprit de Dieu nous aide à prendre au sérieux les paroles de notre Dieu avant qu'il ne soit trop tard.